L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 27 NOVEMBRE 1885.

Théâtre de l'Opéra.

On verra par une annonce, publiée à la première page, que l'Opéra ouvrira par la *Mascotte*, pour la rentrée de Mme Alice Raine.

Nous donnerons dimanche la distribution complète de l'ouvrage.

Grand Opera-House.

Opéra Italien.

Nous n'avons point assisté à la seconde représentation de *Faust*, qui a eu lieu hier.

Nous aimons à penser qu'elle a été productive ; *Faust* est une partition qui a une grande puissance d'attraction sur le public ; et la façon fort réussie dont Mlle Romeldi chante et joue diverses pages du rôle de Marguerite, était bien faite pour promettre une seconde recette tout aussi belle que la première

Ce soir *Lucretia Borgia*.

Encore une partition inspirée par le génie de Victor Hugo, donnée théâtre à tant de séductions pour les compositeurs. En effet il possédait le secret des situations fortes, qui conviennent si bien au drame lyrique.

Lucretia Borgia est une œuvre qui appartient à un passé déjà bien éloigné. Elle aussi manque de ces vastes proportions que dons voulons actuellement à l'opéra ; elle laisse beaucoup à désirer sous le rapport du touffu de l'orchestration. Mais que de splendides envolées mélodiques ; que de rêverie, que de tendresse, que de drame aussi !

La cavatine d'entrée de Lucrèce, le chœur de l'insalte, l'admirable trio du second acte, avec son adorable phrase : *O madre mio !* le duo si vigoureux qui suit ; le brindisi et enfin le dernier duo, tout cela est œuvre de maître.

L'engagement de la troupe italienne se clôt demain, nous regrettons de le dire ; pour ses adieux elle annonce *La Traviata* en matinée, avec Mlle Romeldi, et *Lucia*, le soir.

Cette troupe a ses faiblesses, sans doute, mais elle a ses valeurs aussi ; en définitive elle nous a valu une quinzaine aimable, et il est bon que le public se montre sympathique à pareilles entreprises, s'il veut qu'elles se renouvellent.

Or, pour un directeur la sympathie ne se doit pas manifester seulement par des braves ; il lui faut surtout se témoigner par le chiffre de la recette. Faites donc aujourd'hui et demain, et sans marchander, largement, l'application de ce principe.

—Au moment où la troupe d'opéra italien va prendre congé de nous, faisons acte de justice en adressant nos compliments à M. Luigi Logheder, le chef d'orchestre. Les éléments dont il dispose, sont fort limités, absolument insuffisants ; et Gounod, pour ne citer qu'un exemple, bondirait si on lui disait le nombre d'instruments à cordes qui accompagnent son *Faust*.

Eh bien, de ce presque rien M. Logheder sait faire quelque chose ; il faut le voir s'évertuant à animer ses artistes, à conduire sa petite phalange aux assauts les plus périlleux. Il y a chez lui du *brio*, du feu, de l'autorité.

Il entraîne son orchestre minuscule ; il communique la chaleur et aux instrumentistes et aux chanteurs souvent. Sa responsabilité est lourde ; il la porte en véritable artiste.

P. S. Au moment de quitter le bureau de rédaction, nous recevons une note qui nous apprend que le spectacle de ce soir est changé. Au lieu de *Lucretia Borgia*, *Norma* sera chantée, *by general request*, par Melles Romeldi, Morse, MM. Baldanzo, Bologna, etc., etc.

Dieu nous garde de nous élever contre une seconde représentation de *Norma* ; la bonne impression produite par la première est une garantie de recette ; mais nous avouons que nous aurions été heureux d'entendre de nouveau *Lucrèce Borgia*. N'y pensons plus, comme chante Marguerite.

Donc, *Norma* ce soir ; et souvenez-vous que le rôle de la prêtresse est le meilleur de Mlle Romeldi.

THÉATRE ST-CHARLES.—Les représentations du *Bandit King* tirent à leur fin ; il sera rejoué ce soir ; et demain en matinée et en soirée.

M. James H. Wallick nous quittera donc dimanche. A cette même date se fera le début de la troupe dramatique que M. Bidwell a engagée pour son théâtre St-Charles, et qui va y tenir le répertoire durant les cinq ou six mois d'exploitation qui restent encore.

A l'Académie de Musique, au Grand Opera House, M. Bidwell a adopté le système des compagnies de passage. Système qui a le double avantage d'assurer au public des spectacles extrêmement variés — pièces et sujets — et puis qui, conformément au mode généralement suivi par les impresarii américains, n'entraîne que fort peu de risques.

En effet, en ce genre d'exploitation le directeur n'a qu'une responsabilité minime : ses frais généraux. Les recettes, quelles qu'elles soient, sont partagées entre lui et la troupe en activité ; partage qui s'opère dans une proportion variant selon la valeur des sujets en représentations.

Ce genre d'affaires qui simplifie singulièrement la situation pour un directeur, a remarquablement réussi, croyons-nous, à M. Bidwell.

Néanmoins il ne veut point, cette saison, s'y tenir exclusivement ; et voici, comme nous venons de l'écrire, qu'il revient à la troupe permanente et se propose de parcourir avec elle tout le répertoire, ancien et nouveau.

C'est après demain dimanche, nous le répétons, que commence l'essai. Si nous en croyons l'opinion de quelques personnes qui connaissent cette compagnie dramatique, elle compte des éléments qui garantissent le succès.

Elle se compose de huit femmes et douze hommes, dont les états de service sont nombreux ; plusieurs d'entr'elles et d'entr'eux portent des noms que le public connaît et aime de longue date. Habitués à fréquenter la même scène, ils réalisent un ensemble excellent, et de plus ont un vaste répertoire tout prêt.

Aucun changement ne sera fait aux prix d'entrée, et l'on peut compter que le choix des ouvrages contentera les plus exigeants.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La comédie en trois actes *Mixed Pickles* sera jouée trois fois cette semaine : demain à midi et à huit heures. On sait que cette pièce est le triomphe de M. J. B. Polk, et que la troupe qui l'accompagne, est composée de sujets qui ont leur mérite.

Dimanche, première soirée de MM. Lester et Williams, dans *A Parlor Match*.

MUSÉE-THÉATRE.—Rien comme les contrastes. M. Robinson montre en ce moment à son public, l'homme squelette, qui pèse si peu que rien, et Mlle Rose Leslie dont le poids bien constaté est de 700 livres.

Si elle avait existé au temps où le foldâtre Romulus conçut le rapt que vous savez, et qu'on commémore sa fête par l'enlèvement des Sabines, en voilà une qui aurait pu braver les Romains. Pas de biceps capable de la soulever.

Mlle Laura Russell, la comédienne, est toujours là aussi, et avec elle bien des sujets qui ne manqueront pas de vous intéresser.

Prix d'entrée, 10 cents.

THÉATRE FARANTA. — La comédie-drame *Time* a bien fait son devoir ; tout le temps qu'elle a tenu l'affiche, le contrôle a été assiégé, la salle s'est remplie.

Il en sera probablement ainsi de cet autre drame : *The Sightless Bride, La Fiancée Aveugle*, dont la première représentation aura lieu ce soir. Effectivement la pièce a été goutée partout, et la troupe des Thompson y a invariablement obtenu l'un de ses plus francs succès.

Prix d'entrée 10 cents.

Dimanche, à la demande générale, le grand mélodrame : *The Gold King*.

Le Syndicat des viticulteurs d'Alger a protesté, à l'unanimité des membres de son bureau, contre l'avis des Chambres de commerce d'Alger et Philippeville, et contre les vœux des Conseils généraux d'Alger et d'Oran, demandant le rétablissement de la taxe de 5 fr. sur les vins français importés en Algérie.

Le Syndicat déclare que la viticulture Algérienne n'a rien à redouter d'une libre et loyale concurrence.

COMPAGNIE D'ASSURANCES
"HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857, réorganisée en 1882.
Bureau 128 rue Gravier.
Capital $250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de Rivière et de Marine.
Aux taux les plus réduits.
Donnant des assurances au comptant, aussi une participation aux profits de la Compagnie aux assurés actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALAROY ..... Président
LOUIS BARNETT ..... Secrétaire
MAURICE STERN ..... Vice-Président
12 février—1 an de p

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 26 novembre 1885.

Température de R. SCHMITZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	42	5 6
Midi	54	12 2
3 P. M.	55	13
6 P. M.	50	10

Nlle-Orléans, 26 novembre 1885, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	48	Nashville, Tenn	42
Augusta, Geo	54	Pittsburg, Pa	35
Savannah, Geo	53	Cairo, Ill	50
Mobile, Ala	53	Davenport, Iowa	34
Montgomery, Ala	53	Dubuque, Iowa	—
Vicksburg, Miss	52	Keokuk, Iowa	43
Galveston, Tex	61	La Crosse, Wis	35
Indianola, Tex	64	St-Louis, Mo	45
Shreveport, La	54	St-Paul, Minn	32
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	40
Chattanooga, Tenn	49	Omaha, Neb	47
Cincinnati, O	38	Yanktons, D. T	—
Louisville, Ky	46	Key West, Fla	60
Memphis, Tenn	50	Nlle-Orléans, La	53

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Bernard Kruse à Mlle Elizabeth Oppenkrech.
William F. Wetta à Mlle Emma J. Mack.
Nelson Hagans à Mlle Marie Dupart.
John Hick à Mlle Margaret Donnell.
Christophe Adam Herman Otto à Mlle Rosa Eugénie Bouron.
Gustave Peterson à Mlle Helen Nicholson.
Frank Kleinkemper à Mlle Marie Ernestine Watain.
Victor Pirée à Mlle Elizabeth Sylvester.
William B. Mitchell à Mlle Emma C. LeSassier.

Naissances.

Mme John Holmes, une fille, 10 octobre.
Mme George W. Dinkel, une fille, 22 novembre.
Mme Charles Nicholas Poirson, un garçon, 25 novembre.
Mme Edward Garling, une fille, 15 novembre.
Mme Henry Geiseman, une fille, 1er octobre.
Mme Alfred Roberts, une fille, 13 octobre.
Mme Francis C. Brinkham, une fille, 12 novembre.
Mme Louis Walker, une fille, 2 septembre.
Mme Joseph Schmid, une fille, 21 mai.
Mme Joseph Jean Marie Bowpunt, un garçon, 24 avril.
Mme Henry Weihmann, une fille, 26 octobre.
Mme Wesley E. Laurence, une fille, 9 novembre.
Mme Harry E. Dudley, une fille, 11 août.

Décès.

Mary Eva Strickner, 4 ans et 7 mois, rue Dauphine, près Delaware.
Mlle Bertha N. Haas, 24 ans, 155 rue St-André.
Mme Theresa Pohlmann, 60 ans, 7 mois, rues Baronne et Général Taylor.
James Thompson, 66 ans, Hôpital de Marine des Etats-Unis.
Mary Schmidt, 12 ans, 2 mois, rues Baronne et Perdido.
Filding McKay, 56 ans, rue St-Claude, près Congrès.
Louise Monford, 26 ans, 364 rue Douane.
Julien Gingon, 4 mois, rues Dauphine et Dumaine.
Mme Vve Emma Martinez, Louisiana Retreat.
Mme Vve Catherine Berlen, 81 ans, rues St-Thomas et St-Mary.
James Allen, 67 ans, 96 1/2 rue Adèle.
Isabelle Scheffer, 19 mois, 7 jours, Chemin de Gentilly et Chemin du Bayou.
Julia Anderson, 2 ans et 6 mois, 527 1/2 rue Remparts, coté Sud.
Mme Bessie J. Wahr, 24 ans, 173 rue Clio.
Annie Francis Stanton, 3 mois, 68 rue Josephine.
Mme Vve Sarah Reed Hunt, 75 ans et 1 mois, rue Tonti.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

S. Bruno à E. P. Boyer, un huitième d'intérêt dans deux terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Dauphine, Canal, Douane et Bourgogne $1500

P. H. Lewis à Mme G. B. Bogant, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues St-Avid, Delachaise, St-André et Fourcher $125

Terence Wolfe, Jr., à James Kelly, une portion de terre et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues St-Charles, Berlin, Carondelet et Milan $1375

Mme veuve J. Leibner à Ernest Dittmann, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Dauphine, Bourgogne, Pauline et Jeanne $700

Abraham Huber à la ville de la Nouvelle-Orléans, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Baronne, Julie, Carondelet et St-Joseph $2500

Mme veuve E. W. Todd à E. Borland, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Prytanée, Première, Colisée et Philippe $900

La même à Urie Retterson, un terrain et bâtisses compris entre les mêmes rues que le précédent $3,300

J. B. Figun à C. A. Denis, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Calhoun, Magasins, Camp et Upper City Park $1,275

Cour civile de district. — Aucune des sections de cette cour n'a siégé hier, jour d'actions de grâces.

Les nouvelles instances devant ce tribunal sont nombreuses. La plus importante est celle-ci :

Gaston Burg vs Carl Kohn. — Le pétitionnaire allegue que M. Kohn lui doit, en sa qualité de président de la banque de l'Union, $1,172 pour avoir, en dépit de sa protestation, payé à M. Wm A. Riggs une somme déposée en sa banque de $4,934 79. Burg était l'associé de Riggs, et tous deux défendaient les intérêts des réclamants français devant la "Commission des réclamations franco-américaines" à Washington.

Cour du recorder Burthe. — Il n'y a pas eu d'audience hier à cette cour ; M. Burthe remettant le désir exprimé du Président Cleveland : que la journée fut consacrée dans toute l'Union à la prière et à des actions de grâces en remerciement des bienfaits de la Divine Providence.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Dans l'affaire Lacoste vs. A. Wolf et P. Rouch, le jury a rapporté hier matin un verdict affirmatif de $2000 avec dépens.

La cour n'a pas siégé après l'inscription du verdict du dossier, en témoignage de respect pour la mémoire de l'illustre défunt, Thos. A. Hendricks.

Cour de District des Etats-Unis.—Des paroissiens d'Ascension, les messieurs Alfred Esnauld & fils, actionnent le bâteau à vapeur "B. Lafourche" en recouvrement de $315, valeur reçue.

Devant le même tribunal, une réclamation de semblable nature, mais de $500, est présentée par Dominique Hartani contre le même bâteau.

La mort du Vice-Président des Etats-Unis a fait renvoyer l'audience à aujourd'hui.

Tragique incident.—Le gronier, M. le Dr. Finney, a ouvert hier une enquête au sujet du tragique incident qui s'est produit l'avant-dernière nuit au "Southern Hotel", rue Carondelet. Pour bien des gens, le doute planera toujours sur cette regrettable affaire, car les circonstances en sont des plus mystérieuses. A l'enquête qui a eu lieu en présence des cadavres des époux Davis, les seuls témoins, un tout jeune homme, Charles Graff, et deux pensionnaires de l'hôtel, les nommés B. Hermans et Wm. B. Thornton, ont fait des dépositions qui exonèrent Davis de toute intention coupable à l'endroit de sa victime ; Graff surtout, qui se trouvait dans la pièce lorsque Mme Davis a été tuée, croit que l'arme de son mari lui est partie accidentellement entre ses mains. Tous disent que Davis s'est brûlé la cervelle dans un moment d'affolement ; car sa douleur a été si poignante en voyant le corps inanimé de cette femme, qu'il aimait tendrement, étendu à ses pieds, qu'il n'a pu y survivre. Le trajet de la balle dans la poitrine de la malheureuse donne en quelque sorte raison aux affirmations de ces témoins ; mais un des jurés du coroner a rappelé des paroles que Davis avait prononcées un jour en sa présence au sujet du châtiment qu'il infligerait à sa femme si elle l'abandonnait. Davis, assure-t-on, buvait immodérément, s'enivrait même, et sa femme aurait dit un jour dans la circonstance mentionnée plus haut, qu'elle se verrait forcée de fuir le domicile conjugal.

Les deux corps seront inhumés à Cincinnati où résident les parents des défunts.

Davis était à la Nouvelle-Orléans depuis plusieurs mois ; il y exploitait un cirque. Dernièrement, les affaires n'avaient pas été brillantes ; il lui avait fallu planter sa tente de quartier en quartier, mais le succès lui restait toujours rebelle. Peut-être le découragement n'est-il pas étranger à la triste tragédie : espérons plutôt que non, car si Davis a tué sa femme accidentellement et s'est enlevé la vie ensuite, la flétrissure à son nom sera moins grande, si flétrissure il y a.

Un deuil public.— La mort d'un des chefs de la nation, le vice-président Hendricks, a d'autant plus émotionné la communauté entière, qu'elle était inattendue. Les personnes qui ne l'avaient pas aperçue par les journaux, l'ont sue par les drapeaux noués d'un crêpe et flottant à mi-mât sur tous les bâtiments publics. A la douane, à l'Hôtel de Ville, des préparatifs se poursuivent pour honorer comme il convient la mémoire de l'illustre défunt auquel il sera, immanquablement, fait de grandes funérailles.

Déjà la Bourse au Coton a convoqué ses membres et a confié à un comité composé de MM. T. L. Airy, E. M. Honsel et J. G. Hazard, le soin de tendre de noir la façade de son édifice le jour de la manifestation funèbre. Aujourd'hui, sans doute, les autres Bourses prendront des mesures pour rendre à celui qu'attend la tombe un dernier hommage de sympathie et de respect.

Grand incendie.—A six heures et demie hier soir, les cloches d'incendie sonnaient à toute volée et signalaient la manifestation d'un feu dans une maison située rue Cyprès, entre les rues Roman et Derbigny. Avant l'arrivée des pompiers sur le lieu du sinistre, les flammes, qu'activait une forte brise, avaient atteint plusieurs maisons voisines et les consumaient jusqu'à fleur de terre. A l'heure où nous écrivons, annuit, l'élément destructeur fait toujours rage en dépit des efforts des pompiers. La perte s'élève déjà à douze mille piastres. L'explosion d'une lampe d'huile de charbon a causé ce désastre qui privera plus d'une famille d'un toit et de son modeste avoir. Le Destin a de ces brutalités-là, même en hiver.

Ivresse feinte. — "Bien mal acquis ne profite pas" ; dit un proverbe vieux comme le monde ; le sieur Brooks H. H. en reconnait la vérité. Il attend en prison son assignation en cour pour expliquer sa possession d'une forte somme d'argent trouvée sur sa personne, hier. L'agent de la sûreté Kerwin après avoir filé le déjà nommé Brooks, le conduisait hier au corps de garde et déposait contre une accusation d'escroquerie. Brooks, paraît-il, a fait la connaissance mardi dernier, d'un étranger, un monsieur C. W. Wheelock, et l'a invité à vider plusieurs verres. Pour mieux capter la confiance de sa victime dont il voulait retourner les poches, il a feint l'ivresse et l'a conduit à sa demeure. Le lendemain, Wheelock se découvrait, à son amère désillusion, qu'il avait eu affaire à un ivrogne (?) doublé d'un coquin.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.—Concert du jour—1 heure.

1—Ouverture "Freychutz" ..... Weber
2—Valse "Cagliostro" ..... Strauss
3—Erin, Grand pot pourri, air Irlandais ..... Bosquit
4— "Patrouille Turque" ..... Michaelis

2 heures 15.

1—Ouverture "Guillaume Tell" ..Rossini
2—Valse "Thine Alone" ..... Meisler
3—"Pot-pourri de Plantation" air du Sud ..... Beyer
4—Marche "Reine de Saba" ..... Gounod

4 heures.

1—Marche "Cavalerie légère" .... Suppe
2—Valse "Immortellen" ..... Strauss
3—Pot-pourri "Robert le Diable" ..... Meyerbeer
4—Mazurka "Maria" ..... Navaro

5 heures et demie.

1—Ouverture, "Bohemian Girl" ... Balfe
2—Valse, Séréinade espagnole ..... Metra
3—La media noche ..... Aviles
4—Galop final ..... Faust

Le col. Soulé Smith, commissaire du Kentucky, est revenu d'une tournée dans les montagnes de son Etat, où il a fait emballer pour la Nouvelle-Orléans tous les objets qui doivent y être exposés. Cette exhibition ne sera pas une des moindres curiosités de notre Exposition.

Le major Given, du Government Building, a annoncé que tous les Etats sont maintenant occupés à achever leurs installations. Tout sera bientôt complet. Il a reçu hier 45 caisses d'objets de grande valeur.

Les travaux préparatoires pour le grand spectacle du *Dernier jour de Hompeii* avancent rapidement. Déjà le temple d'Isis et les palais des nobles du temps ont un aspect imposant.

A distance on aperçoit le Vésuve. Ces préparatifs provoquent de nombreuses curiosités. Tous les soirs le Prof. Pain fait manœuvrer les 300 figurants. Il a aussi engagé un certain nombre d'acrobates et de gymnastiques.

Les costumes sont splendides ; M. Pain est un Artificier de premier ordre : il s'apprête à en donner la preuve.

L'ouverture aura lieu le 9 décembre.

Pour cette époque des trains d'excursion s'organisent dans les Etats environnants.

Paragrahes.—Un journalier, arrivant d'un des *districts* ruraux de la Louisiane, la nuit dernière, a été admis d'urgence à l'hopital. Le malheureux se nomme Patrick Cullinan, est Irlandais de naissance et âgé de 57 ans. Il a de hideuses blessures aux pieds qu'il s'est faites accidentellement.

—Les gardiens de la paix Vigers et Dayton ont appréhendé au collet, hier, un bandit nègre, Joseph Thomas, en rupture de ban.

—Deux adolescents, Marie et Joseph Reis, sont sous le coup d'une accusation de vol avec effraction. Si jeunes et si vicieux !

—Un nommé Joseph Jacobs est tombé hier matin, à l'angle des rues Canal et Remparts, d'une voiture qu'il conduisait et s'est fracturé un bras.

—Une partie de la corniche de la maison située au coin des rues Canal et Bourgogne est tombée avec grand fracas hier matin. Fort heureusement, aucun passant n'en a été frappé.

—Une dame Annie Spellman raconte qu'une femme ivre du nom de Marie O'Leary s'est ruée sur elle hier soir, rue Lafayette, et l'a jetée dans le ruisseau. En tombant, la pauvre dame s'est grièvement blessée à la hanche droite.

—Un gamin dont on ignore le nom a déposé hier, au bureau du chef de la sûreté, une montre et une chaîne en or ainsi que plusieurs bijoux trouvés dans les ruines du récent incendie rue Poydras. On suppose naturellement qu'ils appartenaient au malheureux Murphy dont le cadavre a été trouvé calciné au même endroit.

M. Camille Dreyfus, député de la Seine, France, déposera sur le bureau de la Chambre, une proposition de loi tendant à la suppression des trésoriers-payeurs généraux et des receveurs particuliers. La perception de l'impôt serait faite par la Banque de France, avec l'aide d'agents du Trésor.

SIXIÈME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Bottes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, à l'Avenue de la Louisiane et rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magasin
5 Coin des rues Prytanée et Tolédan
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Amerlie
13 Coin des rues Amélia et Jersey
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marango et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magasins et Valen
24 Station des Chars, coin des rues Ly et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Lowline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 5 Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paris.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Mire.
243 Manufacture de Stern, François.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysé
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Prage à Coten et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 2 Grande-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis
616 Reynes et Dauphine.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Mort d'un député.

Paris, 26 novembre.—M. François Hannelle (?), député français, est mort.

Baisse sur les actions du Canal de Panama.

Paris, 26 nov—Les actions du Canal de Panama ont baissé de 9 francs aujourd'hui, à cause du bruit qui circulait que M. de Lesseps était mort.

Banque de France.

Paris, 26 novembre—Le relevé hebdomadaire de la Banque de France constate une augmentation de 3,420,000 francs sur l'or et une diminution de 1,748,000 francs sur l'argent.

Bruit démenti.

Paris, 26 novembre—Le bruit de la mort de M. de Lesseps est sans fondement. Il est vivant et en bonne santé.

Chambre de commerce français.

La Chambre de Commerce est convoquée pour le 30 courant, afin de discuter la question relative à la prohibition des viandes salées américaines ; car on allègue que l'Amérique a décidé d'imposer de nouveaux droits sur les soieries françaises, les vins et autres produits.

Elections.

Londres, 26 nov—Le journal Nows attribue la défaite des libéraux à l'Eglise et au vote parnellite ; mais la même feuille ajoute qu'il n'y pas lieu de désespérer, les whigs et les radicaux maintiennent une unité active.

Portsmouth a élu deux candidats libéraux.

Londres, 26 novembre.—Les retours jusqu'ici indiquent que 88 libéraux, 82 Tories et 5 Parnellites ont été élus. Les libéraux ont 5 sièges et les Tories 23.

M. Bailey, conservateur, a reçu 2964 voix et M. O'Shea, libéral, 2909 ; à West Leeds, M. Herbert Gladstone, libéral, est nommé ; sir W. V. Harcourt et T. Roe, libéraux, sont nommés à Deiby ; à Fulham, M. Hayes Fisher, conservateur, a battu Rush.

Sir W. H. Beach, conservateur, a battu Joen Holmes, libéral à East Hull, Will Daunders.

Les journaux Tories.

Londres, 26 nov—Les journaux Tories disent aujourd'hui, que jusqu'ici la réaction tory, dépasse la réaction libérale de 1880.

Gains Tories.

Londres, 26 novembre.—Les derniers rapports reçus annoncent que les gains net Tories sont de 20.

M. Parnell.

Londres, 26 nov—M. Parnell a lancé une circulaire aux électeurs d'Ulster, leur disant comment il faut voter, là où se présentent des candidats nationalistes.

Mouvement inquiétant.

Paris, 26 nov—M. Ruiz Sorilla est parti pour l'Espagne. On croit qu'il vient provoquer un mouvement révolutionnaire.

Chefs Carlistes.

Paris, 26 nov—Plusieurs chefs Carlistes se sont réunis aujourd'hui à Bayonne et ont résolu d'attendre des ordres de Don Carlos. Dans l'intervalle, de grands préparatifs se font pour un soulèvement en Espagne.

Formation d'un nouveau Cabinet en Espagne.

Madrid, 26 novembre—La Reine a accepté la démission du premier ministre Canovas del Castillo, et a demandé à M. Sagasta de former un nouveau Cabinet. Celui-ci sera probablement composé comme suit :

Le général Jovillar, ministre de la Guerre ; M. Camacho, ministre des Finances ; M. Gonzalez, ministre de l'Intérieur ; le marquis de Armejo, ministre des Affaires étrangères et M. Montero, ministre de la Justice.

Nouvelles nominations.

Madrid, 26 novembre—M. Rios a été nommé Gouverneur de Madrid, et le général Campos, Commandant en chef de l'armée.

L'état de siège ne sera pas proclamé.

Madrid, 26 novembre.—Le corps du roi Alphonse a été ambaumé. Il a été décidé de ne pas proclamer l'état de siège en cette ville.

Mesures préventives. — L'Impératrice Eugénie.

Madrid, 26 novembre—Des forces imposantes militaires et de la police sont stationnées sur tous les points de l'Espagne, comme mesure de précaution contre un soulèvement Carliste.

L'Impératrice Eugénie a envoyé, par le télégraphe, ses condoléances à la Reine Isabelle.

Le Roi Alphonse et le Pape.

Rome, 26 novembre.—Le Pape est profondément affligé de la mort du Roi Alphonse. Il a envoyé à la Reine Christine un télégramme de condoléance.

A MADRID.

Madrid, 26 nov—La population est tranquille. Le premier corps de réserve, composé de 100,000 hommes sera prochainement appelé. On renforcera les troupes de la Catalogne, de la Castille et de la Biscaye.

La mort du roi Alphonse.

Londres, 26 nov—Une dépêche spéciale au journal Herald dit que la mort du roi Alphonse a produit une grande sensation dans les clubs politiques et parmi les résidents espagnols.

M. Rives Zorilla a dit qu'il éprouvait une grande compassion pour ce jeune roi qui a été écrasé par des préoccupations domestiques et dynastiques. Il a ajouté que l'heure d'une révolution espagnole était venue.

M. Zorilla semble avoir confiance dans les chances de Don Carlos.

Le Cardinal Benavides.—Le Roi Alphonse.

Madrid, 26 novembre—Le Cardinal Benavides a entendu la confession du Roi Alphonse, mercredi à 7:30 a. m. Il lui a administré les derniers sacrements, en présence de la Reine Christine, qui sa mère, l'ex-Reine Isabelle et autres membres de la famille.

Le Roi est mort dans les bras de la Reine Christine ; toutes les personnes présentes étaient profondément émues. Le Cardinal et l'ex-reine pleuraient et l'Infante Isabelle s'est trouvée mal.

La reine Christine a ouvert le corps de fleurs et pendant longtemps elle a refusé de laisser la chambre.

Mort du Duc de la Torre.

Madrid, 26 nov—Le Maréchal Serranay Domingnez, Duc de la Torre, est mort.

La nouvelle de la mort du roi Alphonse a la Havane.

Havane, 26 nov — La nouvelle de la mort du roi Alphonse a été reçue en cette ville et sur l'île avec une douleur profonde.

Les affaires ont été entièrement suspendues dès que la mort du roi a été connue.

Le maréchal Martinez Campos.

Madrid, 26 nov—Le maréchal Martinez Campos a été nommé au commandement de l'armée du Nord, qui compte 33,000 hommes.

Le différend Bulgare-Serbe.

Londres, 26 nov—Les Puissances ont reçu le prince Alexandre de Bulgarie de consentir à un armistice.

Le roi Milan a donné l'ordre à ses troupes de cesser les hostilités.

Vienne, 26 nov—On rapporte en cette ville que les Bulgares ont traversé la frontière.

Le correspondant du London Times.

Londres, 26 nov—Le correspondant viennois du journal London Times a été requis de nier le rapport qui annonce que l'Autriche a l'intention d'occuper la Servie.

Conférence Balkane.

Constantinople, 26 nov—La Conférence Balkane a eu hier une longue séance, mais rien de définitif n'y a été arrêté.

Sir A. M. White, représentant de l'Angleterre, y présenté de nouvelles propositions. Les représentants de la Russie, de l'Allemagne et de l'Autriche attendent des instructions.

L'aide de Camp du Sultan.

Constantinople, 26 novembre.—L'aide de camp du Sultan est parti pour Adrianople, afin d'inspecter les forces turques sur la frontière de la Roumélie

Le Prince Alexandre et la Porte.

Londres, 26 nov—Une dépêche de Constantinople au journal Daily News dit : "Le Prince Alexandre a répondu à la Porte qu'il objecte à l'envoi d'une Commission à Philippopolis, et donne pour raison que pareille intervention compliquerait la question et entraînerait des résultats déplorables.

Mouvements des troupes Bulgares. La reine Nathalie.

Londres, 26 novembre.—Une dépêche de Belgrade annonce que la reine Nathalie s'est trouvée mal, en apprenant que les Bulgares avaient traversé la frontière.

A la Maison d'Etat, le drapeau est à demi-mât ; mais tous les bureaux en sont fermés, ainsi que toutes les maisons de commerce. Suspension d'affaires complète.

Une dépêche de Darmstadt rapporte que le Prince Louis de Battenberg et sa femme sont partis pour la Bulgarie, afin de soigner les soldats blessés.

Des avis de Pesth disent que le Prince Kardgeorgeores est arrivé de la Bulgarie à Semessa. Il a voulu consulter le Prince Alexandre relativement à une action conjointe des Bulgares et des Monténégrins contre la Servie.

Le Roi Milan.

Londres, 26 nov—Une dépêche de Belgrade dit : Le roi Milan nie qu'il doive abdiquer.

Des nouvelles de Sofia annoncent que les Serbes ont envoyé aujourd'hui un autre drapeau parlementaire aux lignes bulgares pour proposer un armistice.

Les Bulgares ont refusé d'entreprendre la proposition jusqu'à ce que les Serbes se soient conformés aux conditions fixées hier. Ces conditions sont : l'évacuation du district de Widdin.

En l'honneur de M. Hendricks.

Jackson, Miss., 26 novembre.—Les affaires sont généralement suspendues aujourd'hui.

La nouvelle de la mort du vice-président Hendricks a jeté le deuil en cette ville ; tous les édifices du gouvernement sont tendus de noir.

New York, 26 novembre—Un rapporteur s'est rendu à Greystone pour y porter la nouvelle de la mort de M. Hendricks à M. Tilden.

—Le gouverneur Geo. Hoadley, de l'Ohio, a lancé une proclamation dans laquelle il rappelle, en termes émus, les longs services publics de Thomas A. Hendricks. Il ordonne que la Maison d'Etat et tous les édifices public, soient drapés de deuil, que les drapeaux soient mis en berne et que tous les bureaux publics ferment le jour des obsèques.

Indianapolis, 26 novembre—Les drapeaux sur tous les édifices publics sont hissés à mi-mât.

Un grand nombre d'ouvriers sont occupés à poser partout des insignes de deuil comme témoignage de respect à la mémoire du défunt.

Indianapolis, 26 novembre.—Ce matin l'Hon. W. H. English a reçu une dépêche du sergent d'armes du Sénat demandant des renseignements relativement à l'heure et à l'endroit des funérailles. Une réponse a été immédiatement envoyée.

A la suggestion de Mme Hendricks, des amis personnels et politiques ont été appelés en consultation. Un comité a été alors nommé, composé du Sénateur Harrison, de l'Hon. W. H. English et du juge président de la Cour Suprême de l'Etat, pour prendre des arrangements relatifs aux funérailles et appeler des meetings publics.

Les obsèques de M. Hendricks auront lieu à la Cathédrale St-Paul mardi à midi ; le Dr Sneller, recteur, le Dr Fulton, de St-Louis officieront

Il n'y aura pas de sermon ; l'inhumation se fera au cimetière Crowhill, situé au nord de la ville.

Le gouverneur Gray lancera une proclamation cette après-midi à la population. La maison d'Etat est tendue de noir et tous les bureaux publics et les maisons de commerce seront fermés le jour des funérailles. Des dépêches de condoléances ont été reçues ce matin de centaines de personnages marquants dans le pays.

La dépêche suivante a été reçue de M. Tilden :

Greystone, N. Y., 26 nov—Mme T. A. Hendricks—"Je suis on ne peut plus ému de la nouvelle inattendue et douloureuse de la mort de votre mari. Il a succombé avec les honneurs amassés sur l